

Maintenant, le calme est revenu. Espérons que l'ancien groupement pourra se reconstituer et l'oeuvre de Dieu recevoir son achèvement.

* * *

En attendant que ce souhait se réalise, le même missionnaire a entrepris et mené à bien la conversion d'une autre tribu. Tié-Oué, son village, n'est qu'à 3 heures de marche de Koné. Dès longtemps, les païens de ce centre avaient attiré l'attention et provoqué la sollicitude du prêtre. C'est ainsi qu'au cours des années 1905 et suivantes, diverses avances furent faites à ces indigènes. Déjà quelques sympathies se déclaraient quand l'opposition du vieux Tein, chef très influent, paralysa ces premières velléités de conversion. Sans doute, ce dernier ne se montrait pas malveillant pour le missionnaire, mais, très attaché aux anciens usages, il repoussait par principe toute nouveauté.

La grâce, ainsi tenue en échec pendant dix ans et plus, devait avoir à la fin une éclatante revanche. Le 20 mars 1916, date mémorable, un jeune homme de Tié-Oué, qui prit plus tard le nom de Marcel, s'enhardissait jusqu'à demander la médaille. Un peu plus tard, deux autres suivirent son exemple. Puis, une année durant, les choses restèrent en l'état. C'était bien le *pusillus grex* de l'Evangile. Cependant, l'idée faisait son chemin: en 1917, aux trois catéchumènes viennent s'adjoindre dix nouvelles recrues. Dès lors, l'ébranlement était donné. Le reste de la tribu se décida à faire le pas décisif dans les premiers jours de 1918.